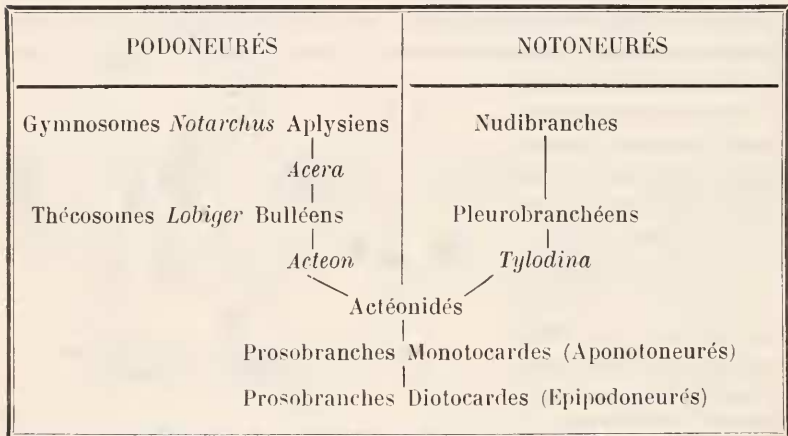


De plus, il est facile de voir que les Pleurobranchés semblent plus voisins des Bulléens, d'où ils dériveraient, que des Aplysiens, qui ont évolué dans un autre sens.

Nous sommes donc amené à donner le tableau suivant, qui résume les idées que nous venons d'exposer. Il est en désaccord avec certains auteurs en ce qui concerne la descendance des Actéonidés, mais pour tout le reste il est en complet accord avec les idées généralement admises et en particulier avec celles de Pelseneer.

**Tableau phylogénétique des Gastéropodes
d'après les dispositions du système nerveux.**



**LISTE DES CÉPHALOPODES
RECUEILLIS PENDANT LES DERNIÈRES CAMPAGNES
DE LA PRINCESSE-ALICE (1895-1897)**

PAR

L. JOUBIN,

Professeur de Zoologie à l'Université de Rennes

J'ai eu l'honneur de présenter à plusieurs reprises à la Société Zoologique la description de quelques-uns des plus intéressants Céphalopodes capturés au cours des dernières campagnes scientifiques que le Prince de Monaco a faites sur son yacht *Princesse-Alice*.

Le travail considérable auquel je me suis livré pour faire l'étude

des riches collections qui m'ont été confiées, est aujourd'hui terminé. Un nouveau volume sur les Céphalopodes paraîtra prochainement ; il contiendra 15 grandes planches, dont plusieurs sont déjà gravées.

Il m'a semblé qu'il serait intéressant de communiquer à la Société Zoologique un rapide aperçu de l'ensemble de cet ouvrage et de relier ainsi entre elles les courtes monographies que j'ai eu précédemment l'occasion de présenter.

Cette seconde série de Céphalopodes diffère beaucoup de celle qui a fait l'objet de mon premier volume. On pourrait se montrer surpris de cette particularité puisque les campagnes d'exploration ont eu lieu à peu près dans les mêmes parages. Mais on en saisira facilement la raison en constatant les perfectionnements considérables qui, depuis cette époque, ont été apportés dans les engins de pêche de toutes sorte et en considérant que la substitution du yacht *Princesse-Alice* à l'ancienne *Hirondelle* a décuplé la puissance des appareils d'investigation.

La pêche bathypélagique a, notamment, fourni des résultats excessivement intéressants, et je ne crois pas trop m'avancer en affirmant que ce mode de recherche qui n'est encore qu'à ses débuts, amènera des découvertes de la plus haute importance lorsqu'il aura été perfectionné, et surtout lorsque des appareils suffisamment vastes, mus par des moteurs assez puissants, pourront donner des récoltes dont les petits filets actuels ne nous apportent qu'un premier aperçu.

Les expéditions scientifiques qui, depuis un quart de siècle, ont eu lieu dans les diverses mers du globe, nous ont fait entrevoir les caractères principaux de la faune des grands fonds ainsi que de la faune de la surface. Mais nous devons reconnaître que les animaux qui vivent entre ces deux plans nous ont jusqu'ici presque complètement échappé, si l'on en excepte cependant quelques familles d'animaux microscopiques. Bien rares sont donc encore les résultats que diverses expéditions récentes ont pu nous procurer dans cet ordre de recherches tant sont grandes les difficultés que présentent ces sortes d'investigations.

C'est un des plus importants résultats des campagnes du Prince de Monaco d'avoir, pour une part considérable, contribué à faire connaître un certain nombre de formes bathypélagiques aussi nouvelles qu'intéressantes.

Si l'on éprouve tant de difficultés à se saisir des animaux d'une certaine taille flottant dans les profondeurs de la mer, et que l'on

ne peut apercevoir tandis qu'eux distinguent fort bien les engins de pêche qu'ils s'empressent de fuir, le problème de leur capture n'est cependant pas absolument insoluble et on peut le résoudre indirectement. Il ne manque pas, en effet, de grands Vertébrés qui se nourrissent d'animaux pélagiques ; ils les pourchassent, en remplissent leur estomac et se laissent ensuite harponner ou prendre à la ligne ; ils nous livrent ainsi des échantillons du plus grand intérêt dont la pêche nous serait impossible dans les conditions où les engins actuels la limitent.

C'est de cette façon que de nombreux Céphalopodes, dont beaucoup sont complètement inconnus, ont été trouvés dans l'estomac de Cachalots, Dauphins, Tortues et de divers Poissons capturés par la *Princesse-Alice*.

Ce n'est pas seulement par le nombre que les découvertes teuthologiques dont la Science est redevable aux belles campagnes du Prince Albert de Monaco, sont importantes ; c'est aussi par la nouveauté des formes de certaines espèces, d'un aspect tout-à-fait inattendu, et par les spécialisations organiques que l'on observe dans plusieurs d'entre elles.

Il faut encore remarquer que des Céphalopodes, connus jusqu'à présent par un seul exemplaire, ou même par un seul fragment souvent minime, ont été retrouvés, les uns intacts, les autres presque entiers. Il s'en suit que d'anciennes et défectueuses descriptions ont pu être refaites ou précisées et que des erreurs importantes ont pu être rectifiées.

Notons encore, en passant, que les formes banales ne constituent qu'une minime partie des récoltes de la *Princesse-Alice* ; presque tous ces Céphalopodes sont ou nouveaux, ou très rares, ou presque inconnus, ou enfin n'avaient jamais été recueillis dans les mêmes parages.

Les mers explorées par la *Princesse-Alice* comprennent la moitié occidentale de la Méditerranée, et toute la partie de l'Océan Atlantique qui s'étend depuis les côtes méridionales de l'Angleterre jusqu'à la région de Ténériffe, vers 30° de latitude nord. A l'ouest, elle s'avance jusqu'à 33° de longitude ouest.

Dans le volume des Céphalopodes de l'*Hirondelle* j'avais établi, d'après les auteurs, et au moyen des documents rassemblés depuis 1886, un aperçu de la faune teuthologique des Açores. Elle comprenait 15 espèces. Les nouvelles captures de la *Princesse-Alice* ont plus que doublé ce nombre, puisque l'on y trouve actuellement 32 espèces ; on peut la ranger maintenant parmi les plus riches du

monde en Mollusques de cette famille. Il est à remarquer que la plupart de ces espèces sont pélagiques et que très peu sont côtières.

Douze espèces ont été recueillies dans l'Océan Atlantique au nord de la mer des Açores ; douze autres ont été capturées dans la Méditerranée.

Sept espèces et des débris indéterminables ont été trouvés dans l'estomac de Thous.

Une espèce et des débris dans l'estomac d'*Acanthias vulgaris*.

Des débris indéterminables dans l'estomac des Poissons suivants : *Centroscymnus celolepis*, *Coryphaena hippurus*, *Synaphobranchus pinnatus*.

Plusieurs autres débris proviennent de l'estomac d'une Tortue : *T. caretta*.

Six espèces et des débris ont été rejetés par un Cachalot ou recueillis dans son estomac.

Deux espèces et de nombreux débris ont été recueillis dans l'estomac de *Grampus griseus*.

Enfin j'ai pu déterminer, parmi les objets contenus dans l'estomac de Dauphins (*D. delphis*), sept espèces et des débris variés.

En résumé j'ai observé une grande quantité d'individus de Céphalopodes que j'ai cru pouvoir rapporter à 40 espèces. Ce nombre est très considérable si l'on songe que les Céphalopodes actuellement connus ne comprennent certainement pas plus de 450 espèces dont beaucoup sont destinées, dans l'avenir, à disparaître comme douteuses ou synonymes.

Voici la liste de ces espèces avec l'énumération des particularités les plus remarquables de chacune d'elles.

OCTOPODES

1. — *Cirrotheuthis umbellata* P. Fischer, 1883.

Un exemplaire pris au chalut par 4360 mètres. 39°30'N.; 20°18'O. Stn. 753. Entre les Açores et le Portugal.

Notre regretté président, P. Fischer, n'a décrit cette espèce que dans quelques lignes provisoires ; il ne l'a jamais figurée. J'en ai observé un magnifique échantillon qui, grâce au formol, avait conservé ses couleurs les plus délicates et n'avait subi aucune altération dans son aspect. J'ai pu en donner une représentation coloriée qui ne laissera, je l'espère, rien à désirer. Quelques particularités anatomiques, notamment la structure extrêmement intéressante des branchies et de quelques détails des organes génitaux, ont été décrites et figurées.

2. — *Ocythoe tuberculata* Rafinesque, 1814.

Plusieurs exemplaires, dont une très grosse femelle, ont été recueillis dans l'estomac d'un *Grampus griseus* capturé au large de Monaco. Stn. 637.

3. — *Tremoctopus hyalinus* (Rang) Tryon.

Un exemplaire de cette espèce a été trouvé dans l'estomac d'un Germon pris par 38°27'N. et entre 22° et 22°30'O. (Stn. 523). Il n'a pas eu le temps d'être détérioré par les liquides digestifs de ce Poisson. C'est le second exemplaire actuellement signalé de cette espèce, le premier remontant à 1835.

4. — *Alloposus mollis* Verrill, 1880.

Plusieurs fragments de ce gros Céphalopode ont été recueillis à la surface par 37°55'N. et 27°44'O. (Stn. 844), puis par 38°04'N. et 27°43'O. (Stn. 848). Ces fragments, de grande taille, ont été conservés dans le formol, de sorte que leur couleur, leur transparence et leur si curieuse consistance gélatineuse, sont restés absolument intacts. J'ai étudié, dans ses détails, la structure des ventouses qui ne ressemblent guère à celles des autres Céphalopodes, et dont n'ont pu donner, jusqu'ici, aucune idée, les échantillons conservés dans l'alcool. J'ai décrit la musculature des bras, dont les fibres, isolées dans la gélatine ambiante, laissent voir les moindres détails de leur répartition; elles sont disposées autour du canal axial du bras, exactement comme les rayons perpendiculaires ou tangents d'une roue de bicyclette.

5. — *Octopus vulgaris* Lamarck, 1799.

Un jeune individu a été pris au chalut entre 748 et 1262 mètres dans le golfe de Gascogne (Stn. 503); d'autres jeunes ont été recueillis sur la côte, aux Açores.

6. — *Octopus granulatus* Lamarck, 1799.

Plusieurs exemplaires, dont un de grande taille, ont été capturés sur les côtes des Açores, à la nasse, au chalut, au tramail, entre 54 et 98 mètres.

7. — *Octopus levis* Hoyle, 1885.

Un individu de cette espèce a été pris au chalut par 1600 mètres, à la station 719 au sud de l'île de Flores par 39°41'N et 32°44'30"N. Cette espèce n'est connue que par la description de trois individus conservés dans l'alcool, capturés par le *Challenger* dans la région sud de l'Océan Indien. L'exemplaire de la *Princesse-Alice* a été

recueilli vivant et une aquarelle en a été aussitôt exécutée, ce qui m'a permis de donner de ce Céphalopode une figure certainement supérieure à celle du *Challenger*.

8. — *Scœurgus tetrucirrhus* (delle Chiaje) Tiberi.

Station 866, 38°52'50"N, 29°43'20"O. Un exemplaire pris au chalut à 599 mètres.

Comme pour l'espèce précédente une aquarelle, faite sur l'animal au moment de sa capture, m'a permis de le reproduire tel qu'il est vivant et de montrer son aspect véritable qui ne me paraît pas avoir été jusqu'à présent représenté d'une façon très exacte.

C'est la première fois que l'on trouve cette espèce aux Açores ; elle était jusqu'ici exclusivement méditerranéenne.

9. — *Eledonella diaphana* Hoyle, 1886.

Un exemplaire recueilli à la station 788 par 32°63'N. et 16°52'O. a été pris au chalut par 4360 mètres.

C'est un animal bathypélagique, à tout petits bras, au corps gélatineux et translucide. Cette espèce n'est connue que par un unique individu provenant du *Challenger* et étudié par Hoyle ; il avait été capturé par 1100 brasses (2013^m) au nord de Papoue. C'est un animal fort intéressant, absolument nouveau pour la faune de l'Atlantique. Il a pu être figuré grâce à un croquis coloré pris au moment de sa capture et par suite de sa parfaite conservation dans le formol.

Cet échantillon présente une particularité très singulière. Il est borgne, et cela non par suite d'un accident de capture dû à l'engin de pêche, car il est admirablement conservé ; les téguments passent au-dessus de la place de l'œil, complètement intacts, et leur transparence permet de voir que cet organe est représenté par le seul ganglion optique. C'est le premier Céphalopode où je rencontre une semblable difformité.

DECAPODES

10. — *Sepiola Rondeleti* Leach, 1817.

Plusieurs échantillons ont été recueillis à l'île de Wight et au large de Monaco.

11. — *Sepiola atlantica* d'Orbigny, 1839.

Divers échantillons ont été recueillis au sud de l'île de Wight, dans le bassin à flot de Boulogne et en rade de Rabat (Maroc).

12. — *Heteroteuthis dispar* (Rüppell) Gray.

Un exemplaire a été capturé dans les parages des îles Sanguinaires et deux autres aux Açores, à la nasse par 1385 mètres (Stn. 554).

C'est, à ma connaissance, la première fois que cette espèce est capturée en dehors de la Méditerranée, où elle est d'ailleurs fort rare. En outre, elle n'a jamais été trouvée à une aussi grande profondeur. J'ai fait quelques études anatomiques sur cette espèce, notamment sur les organes adhésifs du manteau et du siphon.

13. — *Spirula Peroni* Lamarck, 1799.

Plusieurs coquilles ont été ramassées sur la plage de la baie Pim aux Açores.

14. — *Sepia* sp. ?

Débris trouvés dans l'estomac d'un *Centrophorus squamosus* pris à la nasse par 2230 mètres au large de Monaco.

15. — *Loligo vulgaris* Lamarck, 1799.

Plusieurs échantillons ont été capturés à Naples, sur les côtes de Sicile et de Sardaigne. Plusieurs de ces animaux avaient été attirés par la lumière électrique des fanaux de la *Princesse-Alice*.

16. — *Loligo Forbesi* Steenstrup, 1856.

Un exemplaire a été capturé à Dartmouth.

17. — *Loligo* sp. ?

Débris dans l'estomac d'un Dauphin.

18. — *Ommastrephes* sp. ?

De nombreux débris, appartenant à des espèces de ce genre, ont été trouvés dans l'estomac de Dauphins, de *Grampus*, de Germons ou à l'état de jeunes pélagiques indéterminables spécifiquement, dans des localités très diverses.

Une étude nouvelle du petit Céphalopode, trouvé dans l'estomac d'un Germon et en fort mauvais état, que j'ai décrit en 1895 sous le nom d'*O. Guernei*, m'a déterminé à l'enlever au genre *Tracheloteuthis*, où j'avais cru d'abord, avec réserve, pouvoir le ranger, pour le transférer, dans le genre *Ommastrephes*.

19. — *Architeuthis* sp. ?

Parmi de très nombreuses mandibules trouvées dans l'estomac d'un Cachalot, plusieurs étaient de très grande taille ; par leur

forme, elles semblent appartenir au genre *Architeuthis*; mais on sait qu'il est impossible d'établir une détermination sur l'examen de ces seuls organes.

20. — *Tracheloteuthis* sp. ?

Un exemplaire, en trop mauvais état pour être déterminé spécifiquement, a été trouvé dans l'estomac d'un Germon pris à la ligne de traîne, à la station 755, par 41°40'N. et 15°15'O,

21. — *Ctenopteryx cyprinoides* Joubin.

Trois échantillons ont été trouvés dans l'estomac d'un Dauphin capturé dans les eaux de la Corse. Ce très curieux animal, que j'ai déjà décrit dans notre *Bulletin*, diffère par plusieurs caractères importants de la seule espèce déjà signalée, une fois seulement dans la Méditerranée, par Appellöf.

22. — *Enoplateuthis margaritifera* Rüppel, 1844.

Quatre échantillons, en fort mauvais état, ont été trouvés dans l'estomac d'un Dauphin, harponné aux îles Sanguinaires. Stn. 360.

23. — *Cuciotheuthis unguiculata* (Molina) Steenstrup.

La couronne tentaculaire d'un énorme échantillon, qui devait avoir au moins deux mètres, a été recueillie dans l'estomac d'un Cachalot, pris aux Açores (Stn. 588). Un autre exemplaire, à peu près complet, ayant environ un demi-mètre, sans les tentacules qui manquent, a été pris à la surface où des oiseaux étaient en train de le déchiqueter, après qu'un Cétacé, dont on voit la trace des dents, lui eût enlevé presque toute la tête. J'ai donné dans notre *Bulletin* une description détaillée de ces très intéressants Céphalopodes, connus jusqu'ici seulement par quelques minimes débris sur lesquels une restauration, qui se trouve être absolument inexacte, avait été tentée par Richard Owen.

24. — *Ancistrocheirus Lesueurii* (d'Orbigny et Férussac) Gray.

Un échantillon trouvé dans le contenu de l'estomac du Cachalot capturé aux Açores (Stn. 588), est malheureusement à moitié digéré. Ce Céphalopode, excessivement rare et peu connu, est nouveau pour la faune des Açores. On a anciennement décrit sur la peau de son sac viscéral des tubercules symétriquement disposés. J'ai reconnu que c'étaient là des organes photogènes semblables à ceux que j'ai décrits chez divers *Histioteuthidæ*.

25. — *Ancistroteuthis Lichtensteini* (Férussac) Gray.

Plusieurs débris trouvés dans l'estomac d'un Dauphin capturé dans les eaux de la Corse. Stn. 360.

26. — *Onychoteuthis Banksi* (Leach) Férussac.

Deux exemplaires de cette espèce, attirés par la lumière d'un fanal électrique, ont été pris à la surface, à la station 576 par 38°20'N. et 28°53'O. Un autre individu (Stn. 734) s'étant élancé hors de l'eau, s'est accroché dans les porte-haubans de la *Princesse-Alice*. Les deux premiers, immédiatement plongés dans le formol, y ont conservé leur fraîcheur de teintes et leur forme primitive, ce qui a permis de donner une figure très exacte de cette espèce qui, jusqu'à présent, n'avait été représentée que d'après des échantillons défectueux complètement décolorés par l'alcool. C'est une espèce rare et intéressante, nouvelle pour la faune des Açores.

27. — *Teleoteuthis Caroli* nov. sp.

Trois exemplaires de ce curieux Céphalopode ont été trouvés dans l'estomac d'un Germon capturé à la station 760 par 46°22' N. et 11°18'O. Ils étaient en excellent état. Ces animaux sont remarquables par ce fait qu'ils ont la tête enfoncée dans le sac viscéral jusqu'au milieu des yeux ; leur nageoire est très puissante.

28. — *Teleoteuthis Jattai* nov. sp.

Deux exemplaires ont été trouvés, à la surface, à la station 812, par 31°04'N. et 37°11'O. L'animal a été dessiné vivant ; il est d'une jolie couleur bleue. Le corps est court et prolongé par un petit appendice caudal qui porte une petite nageoire elliptique.

29. — *Lepidoteuthis Grimaldii* Joubin.

J'ai déjà eu l'occasion de parler de cette espèce, qui est absolument nouvelle et présente des caractères fort différents de ceux que l'on trouve dans les autres Céphalopodes. Les échantillons observés consistent dans les corps de deux individus, dépourvus de tête, rejetés par le Cachalot capturé aux Açores (Stn. 588). Un fragment d'un troisième individu a été trouvé dans l'estomac d'un *Grampus griseus* (Stn. 849).

Ces animaux étaient de très grande taille. Le corps seul, après un long séjour dans les liquides conservateurs variés, mesure encore près d'un mètre. Il est probable que la tête, les bras et les tentacules doublaient cette taille.

Le caractère le plus saillant est le revêtement d'écailles rhom-

boïdales, de structure fibro-cartilagineuse, qui s'étend sur tout le corps, sauf sur sa pointe postérieure et sur la nageoire. Ce dernier organe est extrêmement puissant, et ses énormes faisceaux de fibres musculaires parallèles sont disposés à peu près comme ceux de la nageoire de la raie.

J'ai retrouvé les débris de quelques viscères dans l'intérieur du corps, surtout dans le fond du sac viscéral où ils avaient été préservés de l'action du suc gastrique du Cachalot. J'ai pu en donner une description succincte, ainsi que de la plume que j'ai pu extraire entièrement et qui se termine inférieurement par un cône très développé.

Ce Céphalopode ne peut rentrer dans aucun genre actuellement connu. Diverses considérations anatomiques me font supposer qu'il doit faire partie de la famille des *Onychii*. Sa conformation démontre que c'est un animal pélagique, probablement de grande profondeur.

30. — *Grimalditeuthis Richardi* L. Joubin.

Un seul individu a été capturé à la Station 750, par 23°39'O. et 38°53'N. Ce Céphalopode, absolument nouveau, ne peut être attribué à aucun des genres actuellement connus. Il est absolument transparent, au point que l'on peut lire à travers sa nageoire. C'est un animal pélagique, vraisemblablement de surface, qui a un peu moins de 40 centimètres de long. C'est bien évidemment un Décapode, mais, chose singulière, il n'a que huit bras; les deux tentacules sont absents, et comme on ne trouve sur la peau aucune cicatrice récente permettant de croire qu'il a perdu ces appendices au moment de la capture, comme d'autre part on voit sous la peau un renflement terminal du nerf tentaculaire ayant tout-à-fait l'aspect des massues cicatricielles terminales nerveuses, je suis porté à croire que cet animal avait perdu ses tentacules dans son jeune âge. Resterait à savoir si cette mutilation est accidentelle ou normale; je ne suis pas éloigné de croire que c'est là un fait normal, car on a figuré des animaux analogues également dépourvus de toute trace de tentacules.

Le corps se termine par deux nageoires superposées, l'une ronde, l'autre terminale en forme de feuille polygonale et aussi translucide qu'une lame de verre.

J'ai trouvé sur les bras et quelques ventouses un parasite de la peau très singulier.

31. — *Chiroteuthis Veranyi* (Férussac) d'Orbigny.

Quelques débris de cette espèce ont été trouvés dans l'estomac d'un Dauphin capturé dans les eaux des Iles Sanguinaires. Stn. 360.

32. — *Chiroteuthis* sp. ?

Un fragment trouvé à la station 709 par 39°13'40"N. et 33°04'O. Cet échantillon consiste uniquement dans la palette tentaculaire d'un Céphalopode dont aucune autre partie n'a été retrouvée. Ce débris, recueilli au sud de l'île de Flores, était enroulé autour du câble du sondeur. Bien que ce fragment soit minime il est cependant très intéressant et assez caractéristique pour pouvoir être utilement étudié. Il provient certainement d'une espèce du genre *Chiroteuthis* ou du moins d'un genre de la famille des *Chiroteuthidæ*. Je ne crois pas qu'aucun des Céphalopodes actuellement décrits en possède une semblable. On remarque une quantité prodigieuse de minuscules ventouses insérées sur la face palmaire de cet organe.

33. — *Entomopsis Velaini* de Rochebrune, 1884.

Deux exemplaires ont été capturés au chalut de surface par 31°44'N. et 10°30'O. Ils ont pu être conservés vivants quelque temps ; ils étaient très transparents. Cette espèce, quoique très rare, ayant été suffisamment bien décrite, je me suis borné à donner quelques détails complémentaires sur quelques points de sa structure.

34. — *Entomopsis Alicei* nov. sp.

Plusieurs exemplaires de ce Céphalopode ont été recueillis entre les 41° et 46° de latitude nord et les 10° et 15° de longitude ouest. Ils proviennent de l'estomac de Germons et sont plus ou moins détériorés.

J'en ai fait une reconstitution d'après plusieurs échantillons qui se complétaient. La plume a la forme d'un fer de lance.

35. — *Dorotopsis vermicularis* (Rüppell) de Rochebrune.

Cette espèce, peu connue, a été trouvée dans l'estomac d'un Germon, pêché à la station 760, par 46°22'N. et 11°18'O. J'ai précisé un certain nombre de points douteux de l'organisation de ce très rare animal.

36. — *Calliteuthis reversa* Verrill, 1880.

Un échantillon, en très mauvais état, a été recueilli à la surface, à la station 763, par 43°30'N. et 5°30'E. Il avait dû être récemment mutilé par quelque Cétacé. Ce Céphalopode, connu jusqu'ici par

quelques exemplaires provenant du Japon, de la Nouvelle-Zélande et de la côte atlantique des Etats-Unis, est trouvé, pour la première fois, dans la Méditerranée. Son corps est couvert de tubercules, que j'ai reconnus pour être des organes lumineux, fait que je soupçonnais depuis longtemps d'après les figures de Verrill, mais que je n'avais pas encore pu vérifier.

37. — *Histioteuthis Rüppelli* Verany, 1851.

Trois échantillons, absolument intacts, de cette rare et magnifique espèce ont été rejetés par le Cachalot des Açores au moment de sa capture. Un autre a été pris dans un filet de surface par 41°01'N. et 12°15'O. Tous ces animaux avaient près d'un mètre de long; leur peau, parfaitement conservée, portait les nombreux organes lumineux, pourvus de leur réflecteur argenté, qui la caractérisent.

38. — *Histioteuthis* sp. ?

Le même Cachalot a encore rejeté la couronne tentaculaire d'un très grand Céphalopode qui appartient au genre *Histioteuthis*; mais il diffère par quelques caractères importants de l'espèce précédente.

39. — *Dubioteuthis physeteris*, gen. et sp. nov.

L'estomac du Cachalot, que nous avons déjà tant de fois cité, contenait le corps d'un Céphalopode sans tête ni bras, de forme tout à fait inconnue. Certains détails de son organisation, me font penser qu'on peut le considérer comme voisin des *Histioteuthis*. Malheureusement, il est en mauvais état, et je ne puis faire que des suppositions à cet égard. Je ne serais pas étonné que la couronne tentaculaire, mentionnée au n° 38, se rattachât à ce corps, mais je ne puis, là encore, que le présumer. Pour exprimer ces doutes et rappeler l'endroit où l'animal a été trouvé, je l'ai nommé *Dubioteuthis physeteris*; je dois dire que ce n'est pas sans regrets que je me suis déterminé à créer un genre nouveau pour un échantillon en aussi triste état, ce qui ne permet pas de le baser sur des caractères suffisamment solides et précis.

40. — *Taonius pavo* (Lesueur) Steenstrup.

Un fort bel exemplaire de ce Céphalopode, aussi rare qu'intéressant et qui est seulement privé de ses tentacules, a été pris à la surface (Stn. 817), par 30°42'N. et 27°32'O. C'est la première fois que cette espèce de l'Amérique du nord est rencontrée dans cette région de l'Atlantique. J'ai fait sur cet animal quelques constatations anatomiques intéressantes, notamment sur les organes olfac-

tifs en forme d'entonnoir et sur un très curieux appareil qui se trouve dans le siphon, et ne paraît pas avoir d'homologue dans les autres Céphalopodes.

Enfin, j'ai signalé une grande quantité de débris de toute sorte, plumes, becs, cristallins, etc., recueillis dans des localités diverses et surtout dans l'estomac de divers Vertébrés.

DESCRIPTION ANATOMIQUE D'UN MOUTON TRIOCÉPHALE

PAR

M. NEVEU-LEMAIRE.

Le 22 mars 1898, j'ai présenté à la Société Zoologique de France (1) un jeune Mouton triocéphale, au sujet duquel j'ai donné quelques explications préliminaires.

Ce Mouton avait été apporté au laboratoire par M. L. PETIT, chargé de le naturaliser pour le Musée de Douai; M. le professeur R. BLANCHARD voulut bien m'en confier l'étude et je viens exposer aujourd'hui le résultat complet de mes observations.

I. — DESCRIPTION.

EXTÉRIEUR. — Cet Agneau appartient au sexe femelle. Il est presque à terme; son corps est couvert de poils frisés. Il a été trouvé seul dans l'utérus d'une Brebis tuée à l'abattoir de Douai. Il mesure 64^{cm} de l'extrémité de la tête au bout de la queue; la longueur du corps, de la tête à la naissance de la queue, est de 46^{cm}; sa hauteur, prise au garot, est de 32^{cm}.

Le corps est parfaitement constitué, aussi bien au point de vue de la forme extérieure, qu'au point de vue de l'organisation interne; la tête seule est anormale (fig. 1). Le cou, bien conformé, comme le reste du corps, quoique un peu déjeté à droite, se continue par la tête, dont le crâne très petit se termine en cône arrondi au sommet.

La face fait totalement défaut, si ce n'est qu'il existe deux oreilles bien conformées, mesurant chacune 6^{cm} et réunies sur la ligne médiane à la partie antérieure et supérieure du cou, à 4^{cm} environ du sommet (fig. 2). Les oreilles sont soudées entre elles par leur base, de telle sorte que les bords de l'une se continuent avec

(1) M. NEVEU-LEMAIRE, *Note sur un jeune Mouton triocéphale*. Bulletin de la Soc. Zool. de France, XXIII, 1898, p. 82.